

Action « Redynamisation du quartier la Belle de Mai : créer un commerce de proximité ESS ! »

Retour sur la phase d'écoute territoriale

La méthodologie de projet de la Fabrique à Initiatives démarre par une **phase d'exploration territoriale**. C'est cette étape qui permet de détecter **les besoins, les idées, et/ou les lieux disponibles** ainsi que les **opérateurs à mobiliser** grâce à un réseau de « capteurs d'idées », soit des acteurs & des personnes ressources localisés dans le quartier. Elle se caractérise par la production d'un **diagnostic des besoins**.

Période de réalisation : Décembre 2023 – Mai 2024

Contexte de mise en œuvre: La réunion d'initialisation de la mission (23/11/24) avec les services référents de la ville de Marseille a avisé de la **forte sollicitation des populations du 3ème arr., lors de démarches de concertation successives** (Quartiers Libres, projet de mobilité du tramway T2, etc.).

Ce contexte a orienté la démarche vers une **logique d'immersion**, à travers la **participation active au sein de dynamiques collectives propres au quartier** (*Collectif d'accès aux droits de la Belle de Mai, fête de quartier "la Belle fête de Mai", Coopération de proximité - SCIC Friche BDM*) afin de se positionner comme un **tiers de confiance**.

Les **données / informations récoltées** durant les rendez-vous réguliers générés par ces dynamiques collectives ont été complété avec celles recueillies via différents **formats exploratoires proposés et/ ou saisis** durant cette période (*entretiens bilatéraux, participation à une manifestation de quartier avec un stand dédié au projet, marche exploratoire etc.*), ainsi qu'une **analyse documentaire spécifique à ce territoire** (diagnostic préexistants, rapports, comptes-rendus thématiques etc.).

- 1 soirée d'activation du projet (dont un atelier d'idéation) ;
- Participation active au sein de plusieurs manifestations de quartier & dynamiques collectives (soit en présence d'une 15aine d'acteurs locaux) localisées dans le secteur ;
 - Réalisation d'une 20aine de rencontres - bilatérales - avec des opérateurs de proximité du quartier ;
- 1 après-midi d'animations durant un évènement majeur du quartier – « la Belle fête de mai – édition 2024 »

[Annexe 1.]

Les besoins repérés

Cette écoute territoriale a permis de détecter – à la fois - des **(1) besoins prioritaires & des enjeux-clés** ; des **(2) idées de solutions “dormantes”** ainsi que **(3) les ressources / opportunités disponibles** sur le territoire étudié.

Des publics prioritaires

▪ JEUNESSE

L'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Marseillaise (AGAM) a publié une analyse sur les 16 quartiers de Marseille, grâce au traitement des données récoltées à l'échelle de l'IRIS (Ilots Regroupés pour l'Information Statistique). Cette analyse place – à la proportionnelle – le **3^{ème} arrondissement comme le « plus jeune » de la ville de Marseille**, avec « 58% d'habitants de moins de 40 ans. »²

A partir de ces mêmes chiffres, on observe à la fois une baisse globale du taux de scolarisation des 18-24 ans à l'échelle du 3^{ème} arrondissement :

EVOLUTION DU TAUX DE SCOLARISATION DES 18-24 ANS

Années	LA BELLE DE MAI	SAINT LAZARE	SAINT MAURONT	LA VILLETTE	3ème arrondissement
2009	37%	67%	43%	54%	50%
2014	54%	73%	53%	59%	61%
2020	46%	67%	50%	58%	56%

Données INSEE 2020 Traitement AGAM 2023

Face à une baisse de la part des sans diplôme ou au plus BEPC sur ce même secteur :

EVOLUTION DE LA PART DES SANS DIPLOME OU AU PLUS BEPC

Année	LA BELLE DE MAI	SAINT LAZARE	SAINT MAURONT	LA VILLETTE	3ème arrondissement
2009	50%	57%	62%	59%	57%
2014	48%	54%	54%	52%	52%
2020	37%	45%	49%	42%	43%

Données INSEE 2020 Traitement AGAM 2023

En relation avec cette forte représentation de la « jeunesse » dans le quartier, dans le cadre de la dynamique de coopération de proximité initiée par la SCIC Friche la Belle de Mai, **les « jeunes » font l'objet d'un enjeu spécifique** pour les participant.es. Cet enjeu est intégré au sein d'un **axe prioritaire** intitulé « *Un territoire qui fait bouger les jeunes : créer les conditions de la mise en mouvement des jeunes et adolescent.e.s* ».

² Article « Marseille. Dans quels arrondissements vivent les plus jeunes et les plus vieux ? » publié sur le site Actu.fr (17/03/2024)

Les acteurs convergent vers la nécessité « (...) essentielle d'agir envers sa jeunesse en révélant les opportunités d'emploi et de formation, et d'engager des actions concrètes. »³



Par ailleurs, la **Cellule Jeunesse Territoriale** (Groupe Addap13 - Les Têtes de l'Art - Friche la Belle de Mai - Fraternité Belle de Mai - Théâtre Massalia - MPT CS Saint Mauront La Villette Fonscolombe Léo Lagrange Méditerranée - Destination Familles - Léo Lagrange Méditerranée - Secteur Famille & Secteur Jeunes du CS Belle de Mai - Léo Lagrange Méditerranée-HUB Léo - Belle de Mai) est une coalition d'acteur.rice.s très active sur le quartier et qui est **force de propositions pour permettre aux jeunes de s'engager** et de participer activement à l'animation de leur lieu de vie.

▪ FEMMES SEULES

Selon les personnes interrogées à l'occasion du diagnostic sur la « Perception des acteurs du collectif d'accès aux droits de la Belle-de-Mai sur la précarité et l'accès aux droits sur leur territoire » réalisé durant l'été 2023 par Action Contre la Faim Paca, ce sont bien les femmes isolées et celles élevant leurs enfants seules qui expérimentent le plus de difficultés. Cela s'explique par la charge que représente la garde des enfants et le travail domestique ; ne permettant pas de dégager du temps pour se faire accompagner et pour réaliser des démarches (d'accès aux droits : travail, logement, culturels, etc.).

Très souvent, ces femmes ne peuvent pas travailler, ont une autonomie financière faible et vivent une situation d'exclusion. Des « facteurs culturels » sont également évoqués pour expliciter la propension de ces femmes à ne pas forcément « demander de l'aide et/ou de l'information ».

³ Synthèse de l'atelier « Cadre de coopération » réalisée à l'occasion du séminaire « Coopération territoriale » (Mars 2024, à la Friche la Belle de Mai)

« Il y a un boom des femmes précaires ces trois dernières années. L'Accueil de Jour pour femmes répond à un besoin non couvert jusqu'à aujourd'hui et à une population qui a tendance à rester cachée ». ⁴

Cela dit, ces situations de vulnérabilités sont à mettre en contraste avec la forte implication des femmes des quartiers populaires au sein des dynamiques d'entraide et de solidarité de la Belle de Mai.

Par ailleurs, on constate que les collectifs habitants (On le fait pour nous, MIRA) sont composés très majoritairement de femmes. Ces engagements – ainsi que les luttes spécifiques portées par ces collectifs - sont valorisés au travers d'évènements tels que « [Les Plus Belles de Mai](#) ».

Le cumul des difficultés socio-économiques

▪ **La précarité multi-dimensionnelle**

L'état des lieux socioéconomiques du 3^{ème} arrondissement atteste de difficultés majeures, avec **un taux de pauvreté des ménages à 51% contre 25% à l'échelle de la ville (INSEE 2020)**. En outre, le **diagnostic** mené à l'été 2023 par Action contre la Faim auprès d'une 10aine de structures membres du **Collectif d'Accès aux Droits de la Belle-De-Mai** [Accueil de Jour Bouès, Fraternité la Belle de Mai, Culture du Cœur, Compagnons Bâtitseurs, MPT-CS de la Belle de Mai, En Chantier, Collectif des Habitants Organisés du 3ème (CHO3), ADRIM, Action Solidarité Marseille (ASM) et Association pour le Développement de l'Innovation et de l'Ingénierie Sociale (ADIIS)] témoigne lui aussi de **forts enjeux relatifs la précarité et à l'accès aux droits dans le 3ème arrondissement**.

“La précarité ne caractérise pas une catégorie sociale particulière mais est le résultat d'un enchaînement d'évènements et d'expériences qui débouchent sur des situations de fragilisation économique, sociale et familiale” HAUT CONSEIL DE LA SANTE PUBLIQUE

Ci-dessous, les principaux éléments relevés par le diagnostic.

- “Ce qu'on voit, c'est qu'on évolue vers un contexte caractérisé par l'urgence. **Les gens doivent d'abord essayer de répondre à leurs besoins primaires** ; les démarches administratives viennent après.”
- « **Un meilleur accès aux droits et services** a été soulevé comme un **besoin majeur par toutes les personnes interrogées**. Cet accès constitue **un point de départ / une condition essentielle pour répondre à d'autres besoins** (logement, formation et

⁴ Diagnostic interne du Collectif d'Accès aux Droits | La perception des acteurs des acteurs du collectif d'accès aux droits sur la précarité et l'accès aux droits sur leur territoire | | AOÛT À SEPTEMBRE 2023, Action contre la Faim PACA

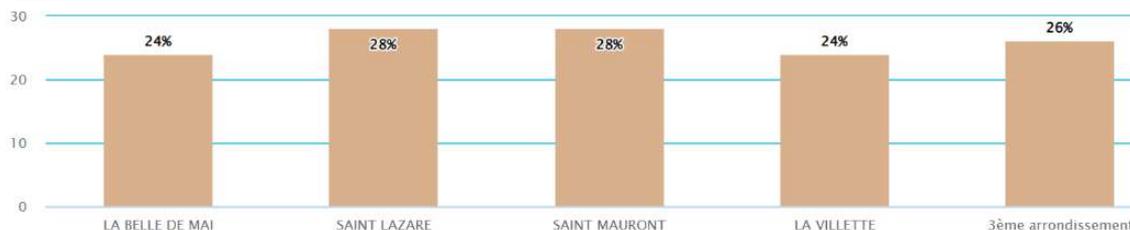
emploi santé, etc.) pour une **amélioration des conditions de vie** des personnes concernées. »

→ « Les besoins – et les vulnérabilités qui en sont la cause – sont connectés. Il s'agit de parler d'une **précarité multi-dimensionnelle**. »

→ « La **précarisation et l'urgence amenuisent les capacités et l'autonomie** des personnes concernées. »

→ « **L'accès à un logement digne** est mentionné. »

RESIDENCES PRINCIPALES EN SUROCCUPATION



Données INSEE 2020 Traitement AGAM 2023

■ Un enjeu clé : le manque de lieux-ressources !

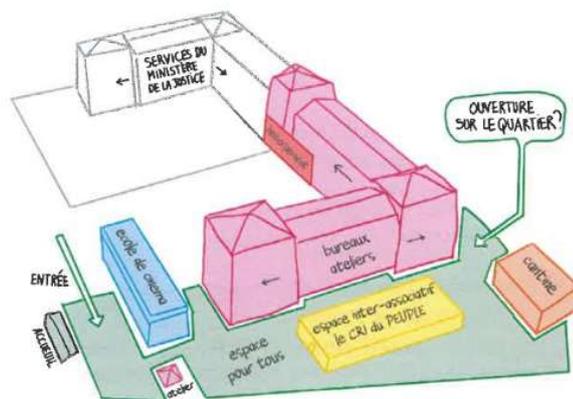
Plusieurs échanges tirés des entretiens bilatéraux et autres documents mentionnent le besoin de créer des **espaces dédiés à la rencontre, aux échanges ainsi qu'à la transmission**. Voici quelques demandes qui émanent du terrain :

- (1) Un projet consistant à « trouver un **lieu pour accueillir un collectif inter-associatif non-formalisé** - Le cri du peuple (l'An 02, du CHO3, l'association Mot à Mot, la Cie Organon, et les Compagnons Bâisseurs), avec une **dimension de « lieu-habitant »** et une **dynamique d'auto-gestion** ». ⁵

LA CASERNE DU MUY, pour un projet collectif

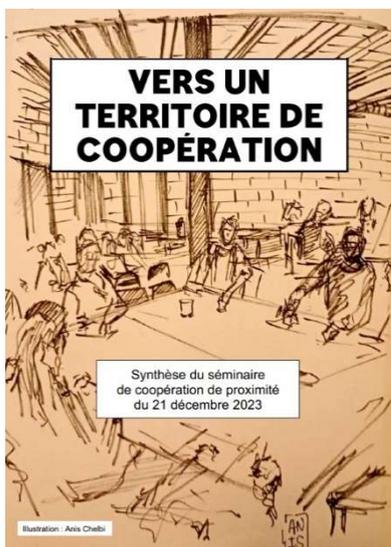
un document préparé par le Cri du Peuple, en accord avec les acteurs porteurs du projet - avril 2024

La caserne du Muy était vide depuis de nombreuses années. En janvier 2022, le Ministère de la Justice s'est installé dans une partie du bâtiment. Depuis un an et demi, plusieurs associations se sont rencontrées, pour imaginer un projet collectif d'utilisation des espaces encore disponibles, pendant 5 ans minimum.



⁵ Tiré d'un entretien (06/02/2024) avec une cheffe de projet - Compagnons Bâisseurs Provence, qui agit à la Belle de Mai sur les enjeux « Habiter son logement » et « Habiter son quartier » au prisme de 3 axes de lutte : Lutte contre l'habitat indigne ; Lutte contre la précarité énergétique ; Auto-réhabilitation accompagnée.

- (2) La dynamique du séminaire « **Coopération de proximité** » insiste sur la volonté de vitaliser la coopération des structures existantes et d'**amplifier la capacitation des habitant.es** à travers l'**émergence de « lieux-ressources »** :
- « *Notre territoire manque de lieux ressources aux usages multiples et hybrides (espaces de dialogue, d'hospitalité, de participation citoyenne...)* »



4- UN TERRITOIRE DE LA MAÎTRISE D'USAGE : **Construire la légitimité de chacun.e à être partie-prenante dans la fabrique des usages et des espaces communs**

Afin d'être force de proposition dans la joie et la fierté, nous nous rejoignons sur l'idée de faire de la Belle de Mai un laboratoire de formes actives qui donnera toute sa place aux habitant.e.s, et de nous organiser collectivement pour qu'ils et elles soient systématiquement partie-prenante des projets du territoire.

5- UN TERRITOIRE HOSPITALIER : **Créer des espaces communs pour prendre soin**

Les questions d'accueil et d'hospitalité sur notre territoire ont émergé de façon évidente lors du séminaire, avec la nécessité de créer des espaces communs, des lieux ressources qui permettent notamment une appropriation collective des questions de violence produites et subies.

▪ **De multiples enjeux « nourriciers »**

D'un côté, les besoins « alimentaire » localisés dans le 3^{ème} arrondissement relèvent du **renforcement et de l'amélioration des dispositifs d'aide et de distribution alimentaire pour les personnes les plus précaires**. C'est une préoccupation majeure du Collectif d'Accès aux Droits de la Belle-de-Mai, qui fait état des constats suivants :

UNE PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE MULTI-DIMENSIONNELLE ET TOUJOURS EN HAUSSE

- Perception que l'accès à l'alimentation est mieux pris en compte par les acteurs associatifs mais également par la politique de la ville et les mairies de secteur; notamment depuis la **crise sanitaire qui a mis en lumière les problématiques de précarité alimentaire**.
- Néanmoins, au regard de la précarisation croissante de la population, de la tendance inflationniste et de la stagnation des financements à destination des acteurs de l'aide alimentaire, les **besoins restent importants**. A cela s'ajoute la situation délicate dans laquelle se trouve les **têtes de réseau** (ex: les Restos du Cœur qui sont totalement saturés).
- Une personne interrogée a pointé les limites de l'approvisionnement à la **Banque Alimentaire** et la nécessité de repenser l'aide alimentaire au regard des enjeux de **qualité et de diversité**. Elle souligne également l'inadéquation entre les colis alimentaires distribués et la **typologie des ménages** bénéficiaires (familles nombreuses, régimes alimentaires spécifiques, etc.).
- Une personne interrogée a également souligné la massification d'**habitudes alimentaires "toxiques"** ("*la malbouffe*"), ayant un impact négatif sur le **budget** des ménages et sur la **santé** et nécessitant de systématiser un travail de **sensibilisation**; notamment avec des acteurs spécialisés (ex: nutritionniste).
- Certains acteurs, dont le CHO3, réfléchissent à des **modalités alternatives** pour assurer un accès à une alimentation saine et de qualité pour tous et toutes.

Ces « **modalités alternatives** » évoquées dans le dernier point sont - en partie – travaillées au sein d'un groupe de travail « Cuisine » (créé dans le cadre de la dynamique de « Coopération de proximité depuis la Belle de Mai » animée par la SCIC Friche Belle de Mai) qui réfléchit au fonctionnement d'un système de « cuisine solidaires & partagées » au sein du 3^{ème} arrondissement.

En effet, plusieurs acteur.rice.s rencontré.e.s lors de la phase d'écoute territoriale (Chargé de coopération de proximité – SCIC Friche / collectif HYDRE / association En Chantier / collectif On le fait pour nous / la Cuisine du 101) ont qualifié de très opportune une démarche-projet consistant à faire émerger un **espace dans lequel les associations locales et les entrepreneur.e.s indépendant.e.s pourraient venir confectionner des repas et assurer ainsi des prestations culinaires.**

Ce besoin est à connecter aux réalités du quartier :

- ➔ Plusieurs collectifs habitants (Mot à Mot, Tiwizi, M.I.R.A) confectionnent des propositions culinaires au sein de cuisines mises à disposition par des acteurs solidaires (la Marmite Joyeuse, la Cuisine du 101, la Fraternité) du 3^{ème} arr. Or ce système a des limites, puisque ces mises à dispositions ne sont pas intégrées au sein d'un modèle économique pérenne et viennent donc “grignoter” sur le rendement et les finalités propres des activités spécifiques portées par ces structures (*activité de restauration commerciale, cuisine pour ceux qui n'en ont pas etc.*) ce qui fait peser des risques d'ordre juridique sur ces mêmes structures (*si non respect des normes d'hygiène*).

Par ailleurs, on notera que les acteur.rice.s interrogé.es s'accordent sur le **caractère « essentiel » de la cuisine**, qui permet de **toucher à plein de compartiments de vie & de créer du lien entre une diversité de publics.**

- **Idee de projet postée sur la plateforme du budget participatif (Ville de Marseille, 2023)**

Une Recyclerie solidaire à la Belle de Mai

 CHELBI | 27/11/2023 10:07

Description de mon idée

Un café atelier solidaire : Une recyclerie de quartier à la belle de mai. Recevoir des habitants qui emmèneraient leurs objets défectueux , leurs besoins, leurs idées, retaper un mobilier soi même être encadré par une équipe de bénévole . Autour d'un établi , faire naître des projets collectifs issus du recyclage dans un but éco-responsable (Exemple : fabriquer des stands éphémères pour des évènements de quartier, redonner vie à des matériaux abandonnés en les transformants en mobilier qui peut dépanner des familles dans le besoin , luminaires et autres). Un lieu social solidaire qui ferait le lien entre habitants et professionnels bénévoles qui apporteront leur aides . La recyclerie peut s'auto-financer en participant à des salons de créations participatives , de la vente directe de ses créations , et permettra de créer des emplois dans un second temps. La devise serait : solidarité, créativité, écologie.

Localisation de mon idée

La belle de mai

La Cuisine du 101 (12 Rue des Cigarières, 13003 Marseille)

Collectif HYDRE - animateur du Jardin Levat (52, rue Levat 13 003) x La Cantine du Midi (Association En Chantier, 26 rue Bernard - 13 003)

Le Monticole culinaire - Les Grandes Tables (1 Rue des Frégates, 13015 Marseille)

La Marmite Joyeuse (33 Bd National, 13001 Marseille)

Collectif des cuisines partagées

La Cloche

Association En Chantier | La Cantine du midi

Afev

Les Compagnons Bâtisseurs

Chargé de coopération de proximité & chargée de relations aux territoires - SCIC Friche la Belle de Mai

Centre social Belle de Mai (direction, référente "Familles", "Jeunesse")

Collectif HYDRE

Anis CHELBI - artiste habitant

Association ALFT

Les Petites Cantines Marseille

Collectif On le fait pour nous

Studio Lausié

Vanille Noire

Association Mot à Mot

Collectif M.I.R.A

Marcelline Ndinsen - membre CHO3

Rencontres bilatérales

Ecoute territoriale

Dynamiques collectives localisées du 3ème arrondissement

Action Commerce ESS à la Belle de Mai _ Réseaux d'acteurs

